

Le discours sur la montagne : Mt 5-7

C'est le plus long des 5 discours de Jésus dans Mt : certains passages sont très connus (béatitudes, Notre Père, antithèses...).

Une littérature abondante existe à ce sujet : voir biblio dans le Cahier Évangile 195 (C. Focant).

Délimitation

- la fin du chapitre 4 présente
 - l'appel des premiers disciples
 - de grandes foules qui suivent Jésus

Mt 5,1 : Voyant les **foules**, **il monta sur la montagne**, il s'assit, et ses **disciples** vinrent à lui.

=> changement de lieu

Mt 5,2 : Puis il prit la parole et se mit à les instruire :

=> passage du récit au *discours*.

Ce discours s'étend sans interruption jusqu'en 7,27.

Mt 7,28-29 : **Lorsque Jésus eut achevé ces discours**, les foules étaient ébahies de son enseignement, car il les instruisait comme quelqu'un qui a de l'autorité, et non pas comme leurs scribes.

=> formule de conclusion.

Structure

Le discours est très long : il est nécessaire de le structurer pour pouvoir mieux le lire !

Méthode :

- aucun changement de lieu / temps / personnage dans un discours !
- il faut trouver d'autres indicateurs : certaines unités, petites ou grandes, se laissent facilement délimiter
 - Béatitudes : "Heureux..." : Mt 5,3-12
 - Antithèses : "Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens ... moi je vous dis" ! Mt 5,21-48. Le "donc" au v. 48 indique que le verset se rapporte à ce qui précède : il marque la fin de la série des antithèses
 - Pas d'hypocrisie / le Père voit dans le secret : Mt 6,1-18
 - pas d'inquiétude : Mt 6,25-34 => le verbe s'inquiéter est utilisé 6 fois dans ces versets (et aucune fois ailleurs dans le discours sur la Montagne). On peut noter une inclusion "ne vous inquiétez

pas" au début (v.25) et à la fin (v.34) du passage.

- proposer une structure pour l'ensemble du discours n'est pas chose facile... nous utiliserons la structure suivante, qui s'appuie sur le rôle "pivot" des versets suivants:

Mt 5,20 Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez jamais dans le royaume des cieux.

- "conclusion" sur le Royaume des Cieux (cf Mt 5,3.10.19)
- ouverture sur la suite, avec l'expression "votre justice" (cf. Mt 6,1)

Mt 5,48 Vous serez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

- transition entre les antithèses et le refus de l'hypocrisie
- mot clé "Père" : présent dans la dernière antithèse, et 9 fois dans le refus de l'hypocrisie

Mt 7,12 Tout ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux : c'est là la Loi et les Prophètes.

- "règle d'or"
- écho à "accomplir la loi et les prophètes" (Mt 5,17)
- suivi par plusieurs péripécies opposant 2 voies : chemin de perdition/ de vie - mauvais fruits / beaux fruits - bâtir sur le sable / sur le roc.

1. Introduction : Mt 5,3-20

- béatitudes
- sel et lumière
- abolir ou accomplir

2. Une nouvelle "justice" : Mt 5,21 - 7,12

- Antithèses : Mt 5,21-48
- Pas d'hypocrisie / le Père voit dans le secret : Mt 6,1-18
- Présentation positive de la loi nouvelle : Mt 6,19-7,12 (plusieurs péripécies assez diverses => pas d'aspects polémiques dans cette partie)

3. Exhortation finale (nécessité d'une décision ferme) Mt 7,12-29

- porte étroite
- arbre et fruits
- bâtir sur le roc

On peut noter que l'expression "Père qui es(t) dans les cieux" revient au *centre* de l'introduction, de la conclusion et de la partie centrale.

Mt 5,16 Que votre lumière brille ainsi devant les gens, afin qu'ils voient vos belles œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Mt 6,9 Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es dans les cieux !

Mt 7,21 Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : « Seigneur ! Seigneur ! » qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.

plusieurs sources

En observant les références parallèles indiquées dans une bible d'étude, on remarque que :

- certains passages du discours sur la Montagne ont un parallèle en **Luc 6** (discours dans la plaine)
- d'autres passages ont un parallèle chez Luc, dans un autre contexte que le discours dans la plaine (notamment le Notre Père : Luc 11)
- certains passages ont un parallèle chez Marc (sel, lampe, adultère, répudiation)
- de nombreux passages sont propres à Mt (numéro des versets soulignés dans le texte)

Mt présente une composition qui combine plusieurs sources : ce n'est pas le texte exact d'un discours prononcé par Jésus en une seule fois.

genre littéraire

Dans les discours, on peut distinguer deux grands genres littéraires :

- kérygme : proclamation de la Bonne Nouvelle du Seigneur Jésus crucifié et ressuscité
- *didachè* : enseignement destiné à ceux qui sont déjà croyants, qui connaissent déjà le kérygme. Présente les conséquences de la foi pour la vie quotidienne.

Mt 5-7 est clairement un discours de genre *didachè*, adressé à des croyants familiers avec le judaïsme. Ainsi, Mt 6,1-19 revisite les pratiques de la piété juive

- aumône
- prière
- jeûne

La diversité du discours est à souligner

- rudesse extrême (mutilation Mt 5,29-30)
- poésie (les oiseaux du ciel et les lis des champs)
- radicalité et adaptation coexistent

radicalité : certaines paroles sont très fortes, et ont suscité de nombreux débats.

adaptation : une glose propre à Mt semble chercher à "adapter" cette radicalité

Mt 5,32. Mais moi, je vous dis : Quiconque répudie sa femme – *sauf en cas d'inconduite sexuelle* – la rend adultère

Plusieurs pistes d'interprétation

Pour entrer plus avant dans le texte, on peut chercher ce qui justifie (ou pas) certaines propositions d'interprétation.

1. Éthique de la Torah

"tous ces préceptes, accomplis-les et tu seras heureux."

- POUR

- Jésus "nouveau Moïse" sur la montagne, il proclame la Loi (nouvelle ?)
Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir.

pas un seul iota ou un seul trait de lettre de la Loi ne passera

- nécessité de pratiquer la justice
si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez jamais dans le royaume des cieux

Entrez par la porte étroite ; car large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition

- proximité avec le judaïsme : certains enseignements du sermon sur la montagne peuvent se trouver dans le Talmud (à condition de bien chercher).

- CONTRE

- certains préceptes semblent difficilement praticables...
- la seule pratique de la justice ouvre-t-elle les portes du Royaume? Autrement dit, Jésus n'est-il qu'un moraliste ?
- il y a quelque chose d'excessif dans ce discours : comment comprendre cet **excès**? Est-ce que cela ne vient pas remettre en question une lecture trop "légaliste".

2. Éthique de l'impuissance morale

"tout cela, c'est ce que tu devrais faire... mais tu n'y arrives pas : confesse ton impuissance !"

Interprétation "pauliniste" : les oeuvres de la Loi ne sauvent pas... seule la foi sauve! La Loi ne fait que démasquer de péché.

- POUR

- prend au sérieux l'excès du discours

- CONTRE

- Rien n'indique que *les oeuvres de la Loi ne sauvent pas* en Mt 5-7.

- au contraire (voir les textes déjà cités)

Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : « Seigneur ! Seigneur ! » qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui **fait la volonté** de mon Père qui est dans les cieux.

3. Éthique héroïque pour un temps bref

"mets le paquet, c'est le combat final"

- POUR

- En Jésus la "fin des temps" nous rejoint

- jusqu'à ce que le ciel et la terre passent**, pas un seul iota ou un seul trait de lettre de la Loi ne passera, **jusqu'à ce que tout soit arrivé**

- Celui qui le traitera de fou sera passible de **la géhenne de feu**

- CONTRE

- le discours n'est PAS dans une atmosphère de fin des temps

- Observez comment poussent les lis des champs

- c'est le jugement humain qui motive le discours, plus que le jugement eschatologique

- Arrange-toi **vite** avec ton adversaire, pendant que tu es encore en chemin avec lui, de peur que l'adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et que tu ne sois mis en prison.

- le ton est très différent de Mt 3,10

- Déjà la hache est prête à attaquer les arbres à la racine : tout arbre donc qui ne produit pas de beau fruit est coupé et jeté au feu.

4. Éthique des conseils adressés à certains

"si tu veux être parfait, voici ce que tu dois faire... mais si tu n'y arrives pas ce n'est pas si grave".

5,1 Voyant les **foules**, il monta sur la montagne, il s'assit, et ses **disciples** vinrent à lui. 2 Puis il prit la parole et se mit à **les** instruire

QUI Jésus va-t-il instruire : les disciples ou les foules ?

Cet enseignement est-il praticable ou non ?

- POUR

- essayi de rendre *le joug aisé et le fardeau léger* (Mt 11,30)

- pas grand chose dans le texte de Mt 5-7

- CONTRE

- rien n'indique deux catégories de disciples / foule. Les "parfaits" et les "moyens"
- il y a la porte étroite... ou la perdition : il n'y a pas de porte moyenne !

7,24

Ainsi, **quiconque** entend de moi ces paroles et les met en pratique...

7,28

Lorsque Jésus eut achevé ces discours, **les foules** étaient ébahies de son enseignement

Au final... quelle interprétation choisir ?

=> Mieux vaut scruter le texte : manifestement, le discours sur la montagne ne se laisse pas réduire à une éthique particulière !

Béatitudes

Béatitude ou bénédiction ?

Une béatitude déclare "heureux", reconnaît ou indique une voie de "bonheur".

Elle se distingue de la bénédiction qui contribue à **créer** le bien qu'elle énonce.

De même, il faut distinguer la malédiction (qui voue au mal) de la simple déclaration de malheur qui dénonce un chemin de mal (à la manière des prophètes notamment).

Le style est paradoxal : "heureux"... les malheureux !

comparaison avec Luc 6,20-26

- Mt compte 8+1 béatitudes (la 2ème et la 3ème ne sont pas dans le même ordre dans tous les manuscrits => différences entre certaines traductions)
- Lc compte 4 béatitudes ("heureux") et 4 plaintes ("malheureux") qui sont symétriques

20 Alors, levant les yeux sur ses disciples, il disait :

Heureux êtes-vous, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous ! 21 **Heureux** êtes-vous, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés!

Heureux êtes-vous, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez ! 22 **Heureux** êtes-vous lorsque les gens vous détestent, lorsqu'ils vous excluent, vous insultent et rejettent votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme. 23 Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez de joie, parce que votre récompense est grande dans le ciel ; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes. 24 Mais quel **malheur** pour vous, les riches ! Vous tenez votre consolation !...

- Chez Mt, il n'y a pas de déclaration de malheur dans le discours sur la montagne, mais en Mt 23 : Quel malheur pour vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! (v. 13.14.15...)

- Chez Mt, bonheurs et malheurs sont disposés au début et à la fin de l'évangile.
- Les 4 béatitudes de Lc se retrouvent chez Mt avec certaines différences :
 - Lc : "vous" (2ème personne) => Mt : "les pauvres" (3ème personne)
 - Lc est plus concret : "les pauvres" => Mt a en plus "les pauvres **de coeur**"
 - Lc : "vous qui avez faim *maintenant*" => Mt a en plus : "ceux qui ont faim et soif **de justice**"
- on peut donc lire un accent **social** chez Luc, et un accent **spirituel, messianique** chez Mt.
- Qu'a dit exactement Jésus ???
 - on ne sait pas !
 - Chaque évangéliste nous transmet une **interprétation** des paroles de Jésus.
 - on peut proposer une reconstruction **hypothétique** du texte de la source Q, qui n'est pas l'enregistrement d'un discours de Jésus...

Bienheureux (vous) vous les pauvres, parce que le Règne de Dieu est à vous ! Bienheureux (vous) les endeuillés, parce que vous serez consolés

Bienheureux (vous) les affamés, parce que vous serez rassasiés ! Bienheureux êtes-vous lorsqu'ils vous injurient et vous persécutent et disent toute sorte de mal contre vous à cause du Fils de l'homme.

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce qu'une bonne récompense vous attend dans le ciel ; car c'est ainsi qu'ils persécutèrent les prophètes qui (vécurent) avant vous.

focus sur la première béatitude

Mt 5,3 Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !

Lc 6,20 Heureux êtes-vous, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous !

Chez Lc, le sens de cette béatitude est plus social, et associé à un renversement des situations => Mais quel malheur pour vous, les riches ! Vous tenez votre consolation !

- On trouve un écho ici d'un verset du Magnificat :

Lc 1,51-53

Il a déployé le pouvoir de son bras ; il a dispersé ceux qui avaient des pensées orgueilleuses, il a fait descendre les puissants de leurs trônes, élevé les humbles, rassasié de biens les affamés, renvoyé les **riches** les mains vides.

- C'est l'action du Seigneur qu'il s'agit d'entendre derrière ce 'renversement'
- cette première béatitude est une proclamation du Règne de Dieu !
 - le message est théologique
 - il ne s'agit pas de béatifier une classe sociale (au risque de faire des béatitudes une sorte d'opium du peuple...)

- il s'agit de célébrer l'irruption de la grâce divine, gratuite, dans ce monde : Dieu a *visité* son peuple !

Chez Mt, le sens est plus spirituel, et marqué par un parallèle avec le v.10

- royaume "des cieux"
 - manière juive de ne pas nommer Dieu, fréquente chez Mt.
 - le Règne est déjà "proche" (Mt 4,17) , et "à venir" (Mt6,10).
- béatitude au PRÉSENT (comme au v.10)
- pauvres "en esprit", pauvres "de coeur" => c'est le contraire de l'orgueil !
- en hébreu, les *anawim* sont caractérisés par leur humilité, leur ouverture à Dieu
 - *anawim* est traduit dans la LXX par *ptochoi* (pauvres) ou *praeis* (doux) ou *tapeinos* (humbles).
 - la béatitude sur les doux peut être lue comme une "extension" de celle des pauvres.
- on peut éclairer le sens chez Mt en se référant à :

Mt 11,4-5 : Allez raconter à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, les infirmes marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts se réveillent et la bonne nouvelle est annoncée aux **pauvres**.

Isaïe 61,1 : Le souffle du Seigneur Dieu est sur moi, car le Seigneur m'a conféré l'onction. Il m'a envoyé porter une bonne nouvelle aux **pauvres** (*ptochoi*)

- dimension messianique (onction) de cette bonne nouvelle aux pauvres.

Mt 4,17 Dès lors Jésus commença à proclamer : Convertissez-vous, car le **règne des cieux** s'est approché !

- en lisant la première béatitude, nous mettons parfois l'accent sur le début du verset "pauvres en esprit" : il ne faudrait surtout pas négliger la fin du verset "le règne des cieux" qui est peut-être la clé !
 - cette bonne nouvelle, de la proximité du règne, est liée au Messie, le Christ, celui qui peut déclarer "heureux" les pauvres : ceux qui accueillent ce Règne, et qui prient pour qu'il vienne.

interprétation

Les Béatitudes ont été parfois interprétées comme des "règles de vie", paradoxales, proposées par Jésus.

Est-ce que Jésus nous recommande de pleurer ? ou d'être persécutés ?

- le genre littéraire ne relève pas de l'exhortation,
- les verbes à l'impératif sont nombreux dans le discours sur la montagne, mais absents des béatitudes

Comment qualifier le genre littéraire de ce passage ?

- ces déclarations de bonheur sont des **bonnes nouvelles**

- noter l'expression "le royaume des cieux est à eux !" v.3 et v.10 (inclusion)
- ce n'est pas une "récompense" (v. 12)
- c'est la bonne nouvelle du Royaume qui ouvre de nouvelles voies de bonheur, qui fait reconnaître heureux ceux qui sont déconsidérés à vues simplement humaines.
- le genre littéraire est plutôt *kérygmatisque* : proclamation d'une bonne nouvelle (plutôt qu'une exhortation)
 - dans le discours sur la montagne, la proclamation de la bonne nouvelle (kérygme) précède (et fonde) la réflexion sur la mise en pratique (*didachè*).
 - on peut faire un parallèle avec les "10 commandements", car la première PAROLE en Ex 20 est :

Je suis le Seigneur (YHWH), ton Dieu ; c'est moi qui t'ai fait sortir de l'Égypte, de la maison des esclaves.
 - les impératifs viennent APRÈS la révélation-présentation du Seigneur lui-même dans les "10 commandements"
 - les exhortations (*didachè*) viennent APRÈS la proclamation (kérygme) de la Bonne Nouvelle du Règne dans le discours sur la montagne.
- la question du nombre de béatitudes en devient relative :
 - il ne s'agit pas d'identifier précisément chacune des catégories énoncées
 - mais d'entrer dans la logique du Règne, qui est cette bonne nouvelle qui transforme les "valeurs" de bonheur.

Abolir ou accomplir ?

Mt 5,17 Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes. Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir.

- "Ne pensez pas que je sois venu..." Jésus corrige une possible erreur de compréhension de sa mission ("venue")

Mt 10,34 : Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.
- il y a un risque que l'accomplissement soit mal compris : c'est que cet accomplissement est particulier.
 - au v. 18, Jésus affirme que "pas un seul iota ou un seul trait de lettre de la Loi ne passera"
 - dans les "antithèses" qui suivent immédiatement, Jésus semble remettre en cause au moins certains commandements (pas de divorce, pas de serment du tout, oeil pour oeil semble "aboli"...)

Mt 23,23 : Malheureux scribes, pharisiens et sadducéens ! car vous annulez le poids de la Loi et des prophètes, mais vous retenez scrupuleusement le moindre détail.

- plutôt que d'opposer d'un côté les v. 17-20 CONTRE les v.21-48 de l'autre côté, il convient de prendre en compte l'avertissement formulé par Jésus au v.17 pour chercher de quel accomplissement il s'agit !

Le verbe "accomplir" (*πληρώω*) est utilisé 16 fois en Mt

- 12 fois pour l'accomplissement des Écritures
- 2 cas particuliers :
 - filet de pêche **rempli** (Mt 13,48)
 - scribes et pharisiens qui **comblent** la mesure de leurs pères (Mt 23,32)
- 2 fois le verbe s'applique à Jésus
 - Jean-Baptiste et Jésus : "accomplir toute justice" => mettre en oeuvre la volonté de Dieu
 - Mt 5,17 : "Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir."

On peut remarquer que :

- Mt n'utilise pas l'expression accomplir (la volonté du Père) lorsqu'il s'agit des disciples => il réserve le terme à Jésus.
 - Pour les disciples, on lira "faire" la volonté, "pratiquer" la justice, "garder" les commandements.
 - le verbe "accomplir" (*πληρώω*) est chargé de sens théologique, lorsqu'il est appliqué à JÉSUS (même s'il n'est pas évident de le cerner exactement) :
 - le sens "mettre en pratique" est présent,
 - le sens "remplir" , qui implique une idée de surabondance, est également présent
- => cohérent avec le v. 20

Mt 5,20 si votre justice n'est pas **plus abondante** que celle des scribes et des pharisiens...

Pour mieux cerner le sens de cet "accomplissement", on peut étudier les "antithèses" qui suivent... en tenant compte de l'avertissement formulé au v. 17 !

Les "antithèses"

critique du terme "antithèse"

En toute rigueur, l'antithèse de "tu ne tueras pas" est ... "tu as le droit de tuer !" : ce n'est pas ce que dit Jésus !

Il faut bien remarquer que Jésus ne propose pas de "dissoudre" (abolir) les commandements, mais il les *radicalise* :

- radicaliser = rendre plus intense

- radicaliser = revenir à la racine

Un certain nombre des "commandements aux anciens" ne sont pas abolis mais *renforcés* par Jésus (parfois de manière extrême).

Mt pense l'accomplissement de la loi et des prophètes à l'intérieur du judaïsme.

Le terme "antithèse" ne doit pas nous conduire à imaginer que Jésus contredise la Torah !

de quels "commandements" s'agit-il ?

Vous avez **entendu** qu'il a été **dit** aux anciens

- il a été dit :
 - par Dieu ?
 - par la tradition ?
 - il y a un peu des deux
- "Tu ne commettras pas de meurtre" :
 - décalogue : Ex 20,13 => dit par Dieu
- "celui qui commet un meurtre sera passible de jugement"
 - pas une citation directe de l'écriture => dit par la tradition

=> Jésus ne se réfère pas seulement à la TORAH écrite (voir Mt 5,18 : pas un seul iota ou un seul trait de lettre de la Loi ne passera), mais aussi à l'interprétation des commandements, qui est "dite" (on peut penser à la tradition orale des scribes)

=> le "moi je vous dis" de Jésus ne s'oppose pas à l'autorité de l'écriture

- ce qui est écrit n'est PAS aboli !
- on peut comprendre que Jésus donne une **interprétation** nouvelle de ce qui a été "écrit"... et qui n'a peut-être pas été suffisamment **entendu**.
 - Mais donne-t-il pour autant une "loi nouvelle" ?

=> les hyperboles (exagérations) ne sont pas à comprendre dans un sens legaliste !

- les hyperboles indiquent une direction
 - se mettre en colère => tribunal
 - traiter son frère de raka (stupide?) => sanhédrin
 - le traiter de fou => géhenne
- il s'agit de remonter à la **racine** du meurtre (à savoir la colère, voire l'injure), à la **racine** de l'adultère (à savoir la convoitise), etc...

- c'est déjà ce que fait le décalogue :

Ex 20,14 : Tu ne commettras pas d'adultère.

Ex 20,17b : tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain

- en ce sens, Jésus "accomplit" la Loi en indiquant sa véritable radicalité.

nouveauté ?

- c'est peut-être le **DIRE nouveau** de Jésus qui "accomplit" la Loi et les prophètes (compris comme une totalité, exprimant la volonté divine)

Mt 7,29 car il les instruisait comme quelqu'un qui a de l'autorité, et non pas comme leurs scribes.

- ce verset possède un parallèle chez Marc, mais le contexte de Mt est très différent, puisqu'il explicite le contenu de l'enseignement de Jésus.
- la **nouveauté** n'est pas celle de la LOI (qui n'est pas abolie)
- c'est le **degré d'accomplissement** qui est nouveau
- la **nouveauté** vient de l'autorité de Jésus, qui se situe au même niveau que la racine de la loi.

J. NEUSNER, *Un rabbin parle avec Jésus*

p.66 : "Voici un maître de la Torah qui dit en son propre nom ce que la Torah annonce au nom de Dieu".

p. 114 : "Est-ce effectivement vrai que votre maître, le fils de l'homme, est le seigneur du sabbat ? Dans ce cas - et je pose de nouveau la question que j'ai déjà posée - votre maître est-il Dieu ?"

Que répondre à la question de Neusner?

- la doctrine des deux natures (humaine et divine) dans l'unique personne de Jésus n'existe pas encore à l'époque de Mt !
- mais en Mt apparaît la question du fondement de l'autorité de Jésus.
 - connaissance du Père
 - intimité avec le Père, qui permet à Jésus de dire :
alors vous serez les fils de votre Père qui est au ciel !
Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait
- l'un des enjeux théologiques du discours sur la montagne ne concerne pas la morale mais la christologie !

L'arbre et les fruits

Mt 7,17-19

Tout bon arbre produit de beaux fruits, tandis que l'arbre malade produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, ni un arbre malade produire de beaux fruits. Tout arbre qui ne produit pas de beau fruit est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

Ce passage a parfois été utilisé comme argument pour défendre certaines organisations au motif qu'il y a "de beaux fruits"...

Que penser de ce genre d'usage de ce passage de l'Écriture?

Quelques points de vigilance semblent utiles :

- l'Écriture n'est **pas** un réservoir de citations
- le risque existe toujours d'**instrumentaliser** le texte (surtout si on extrait un passage de son contexte)
- un arbre peut donner **certains fruits** excellents, et **d'autres** pourris... suivant la météo, ou suivant les branches ! L'image de l'arbre et des fruits fonctionne ici sur un mode *parabolique* : de nombreuses paraboles contiennent en effet des éléments qui ne sont pas réalistes... il importe de chercher ce que cela signifie. Ici le contraste est maximaliste : c'est soit excellent soit pourri !
- dans le cas présent, le **contexte** montre que :
 - l'image de l'arbre et des fruits sert à conseiller la **prudence** dans une communauté
Mt 7,15-16
Gardez-vous des prophètes de mensonge. Ils viennent à vous déguisés en moutons, mais au dedans ce sont des loups voraces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.
 - il s'agit de ne pas se laisser abuser par la beauté de l'arbre si on finit par découvrir que des fruits sont pourris !
Mt 7,15-16
Beaucoup me diront en ce jour-là : « Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas par ton nom que nous avons parlé en prophètes, par ton nom que nous avons chassé des démons, par ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? » Alors je leur déclarerai : « Je ne vous ai jamais connus ; éloignez-vous de moi, vous qui faites le mal ! »
 - le jugement ultime appartient au Seigneur, et il y aura des surprises pour ceux qui "ont fait beaucoup de miracles" par son nom !
Ex 20,7
Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur (YHWH), ton Dieu, pour tromper

En conclusion

Mt 7,28-29

Lorsque Jésus eut achevé ces discours, les foules étaient ébahies de son **enseignement**, car il les instruisait comme quelqu'un qui a de **l'autorité**, et non pas comme leurs scribes.

La conclusion du discours sur la montagne associe la force de l'enseignement et celle de l'enseignant.

Jésus nouveau Moïse ?

- comme Moïse, Jésus réfère tout son enseignement à Dieu, qu'il nomme Père.
- à la différence de Moïse, il peut déclarer heureux ceux qui sont persécutés, et ajouter : "à cause de moi".

La figure de Moïse sert à présenter Jésus enseignant sur la montagne :

- en continuité avec Moïse (ne pas abolir)
- mais Jésus va plus loin que Moïse (accomplir)

Mt 7,24

Ainsi, quiconque entend de moi ces paroles et les met en pratique sera comme un homme avisé qui a construit sa maison sur le roc ...

Mais quiconque entend de moi ces paroles et ne les met pas en pratique sera comme un fou qui a construit sa maison sur le sable.

- on peut proposer deux interprétation de cette "parabole rabbinique", en observant les ressemblances et différences entre les deux parties de la parabole
 - il s'agit de chercher ce que symbolise le roc, et le sable, et la maison.
 - la **maison** c'est l'écoute et **le roc** c'est la pratique... **le sable**, c'est l'absence de pratique
 - une écoute qui n'a pas de pratique est comme une maison sans fondations solides.
- on pourrait aussi prolonger la parabole en disant que
 - la **maison** c'est le discours sur la montagne
 - le **roc** c'est la "loi et les prophètes"
 - il ne peut y avoir de véritable écoute de la parole de Jésus sans les fondations incontournables que le Père a déjà mis en place par le bouche de Moïse et des prophètes

L'enseignement de Jésus est l'«accomplissement» de la construction, mais ses fondations incontournables sont celles-là même que le Père avait déjà mises en place par la bouche de Moïse et des prophètes

A. MELLO, *Évangile selon saint Mattieu*, p.152

Quelle éthique ?

Si le discours sur la montagne relève majoritairement du genre *didachè*, il s'ouvre par une proclamation (kérygme) : bienheureux !

Le contexte aussi est important : le discours a été préparé par une proclamation première :

Mt 4,17

Dès lors Jésus commença à proclamer : Changez radicalement (*μετανοεῖτε*), car le règne des cieux s'est approché !

Mt 4,19b

Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'humains.

- le discours sur la montagne développe de manière radicale ce "changement" auquel Jésus appelle.
- ce changement est fondé sur une bonne nouvelle : "le règne des cieux s'est approché !"
- Sans la "bonne nouvelle du Règne" (kérygme) les exhortations du discours sur la montagne ne seront ni bien *comprises*, ni surtout bien **vécues**.
- En Mt, on ne lira pas l'opposition (paulinienne) entre la foi (qui sauve) et les oeuvres de la Loi (qui ne sauvent pas) : Mt formule les choses autrement !
 - C'est sur la Bonne Nouvelle du Règne que toute la pratique est **ajustée**.
 - En ce sens la Bonne Nouvelle est première.
 - Mais pour celui qui écoute, la pratique de la justice est comme une fondation!